

## Carnaval : une histoire qui dure !

Par Pierre Pieniek

Une fois de plus, la culture est un sujet politique qui sert de fer de lance à l'opposition. Quoi de plus louable, si le débat se place sur les choix culturels, sur les grandes options artistiques et citoyennes. Nul n'est à l'abri d'erreur de jugement !

Car, à nouveau, dans un sempiternel recommencement, l'opposition municipale, si absente de nos manifestations romaines, se trompe de terrain d'attaque, et au lieu d'être un nécessaire poil à gratter de la majorité se borne à malaxer des chiffres et à livrer des conclusions erronées à partir de lectures de chiffres mal faites ; pire encore, elle reste sourde aux explications évidentes, puisque d'années en années, les mêmes reproches reviennent.

Les remarques portent

- 1/ sur la nécessité même de l'existence d'une manifestation culturelle et populaire, et plus particulièrement sur le Carnaval de Romans
- 2/ sur la soi-disant trop faible implication des romains et des associations dans le Carnaval
- 3/ sur la durée paraît il trop brève des activités carnavalesques et le non enracinement du carnaval
- 4 / sur le coût du Carnaval

1/ Le leader de l'opposition locale a été mon prédécesseur au poste de délégué à la culture du département. Dois-je rappeler son soutien efficace à des manifestations culturelles du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest du département, dans les domaines de la musique, de la danse, de l'art dramatique ou des arts de la rue. Il sait comme moi l'importance de l'action culturelle proche d'une population, d'une action où chacun peut se retrouver, où se crée du lien ; une action culturelle génératrice d'essor économique :

Au-delà de l'article « quand la culture dope l'économie » de la lettre du cadre territorial du 1<sup>er</sup> novembre 2007, rappelons l'augmentation des retraits de distributeurs de billets le jour du Carnaval, les terrasses de café les soirs de Je dis Musik de l'été, et le célèbre été des annulations des festivals dues à la grève juste des intermittents du spectacle, été de festivals, où Mme le Maire d'Avignon, majorité Présidentielle, a expliqué que 1 € de subvention au Festival, c'était 7 € dans les caisses des commerçants, cafetiers, restaurateurs... de la ville ! Cet été là, les maires d'un millier de communes devraient se battre pour tenter de sauvegarder leur festival, petits ou grands, et donc la culture, mais aussi leur économie touristique et leur image. Doit on chiffrer le coût que représenterait l'achat de six minutes d'antenne sur France 3, à une heure de grande écoute, d'articles dans Télérama, etc... pour vanter le Carnaval de Romans ? Pendant ce temps là notre opposition romaine critique, critique, critique !)

2/ Quant à l'implication des romains(es) et des associations, il y a de quoi sourire en pensant bien sûr aux 10 à 15 000 participants le jour du carnaval, mais aussi les Cabarnavaliers des jours précédents, emmenés par Denis Donger, et les participants aux ateliers (autour de 1000 ou plus chaque année) qui démarrent en Novembre... Les associations subventionnées qui préparent 2008? Tribalatam, Organe sans cible, Perles d'Orient, MJC Robert Martin, Romans International, Fil à la Patte, Trad band des violons, Harmonie de Jacquemart, Collines en Scène, Mazik et les Chorales, PSR, Ze Pereira, Petit monde Artistique, Empi et Riaume, ainsi que association sportive scolaire, école, collège, lycée et le Centre Social Municipal... En 2007, 36 associations romaines ont été décomptées sur la durée du carnaval (novembre- mars)...

Se moque-t-on de tous ces bénévoles, qui viennent parce que des artistes professionnels les épaulent, les aident, les font progresser, quand on s'en prend au Carnaval de Romans ?

3/ Carnaval, un seul jour ? Le Ministère de la Culture, la Région, le Département aiderait ils financièrement (42 000 € en 2007 !) si la qualité des intervenants (les fameuses équipes critiquées car « étrangères » alors qu'elles viennent de moins de 200 km de Romans !) et si la durée n'était pas supérieure à 1 jour ? Carnaval commence dès maintenant, en Novembre, dans des ateliers ouverts, des cliques se préparent, les associations montent leur projet.

Des citoyens se rencontrent, discutent, échangent. Sortez donc le 16 février, un de ces jours de Carnaval, et vous verrez bien si une journée suffit pour faire cela, pour réaliser tout ce qui fait que notre Carnaval de Romans est reconnu du Ministère, comme enraciné (1580, excusez du peu !) et transversal à toutes les strates de la population du bassin de vie de Romans. Carnaval, un seul jour ?

Avez-vous vu seulement une de ces soirées du Cabarnaval, où une salle entière chavire, avez-vous vu les défilées des semaines précédents le jour du procès, dans les quartiers de la ville ?

Avez-vous entendu parler de ces jeunes de Romans se retrouvant après Carnaval sur scène avec Abou Lagra, dans ses tournées, ou au Grand Bornand, ou ailleurs, représentant Romans, la ville qui bouge,

Avez-vous entendu les percussionnistes de Tribalatam qui portent hors des murs de Romans l'enthousiasme des Romains pour leur Carnaval ?

Tout cela en un seul jour ? Non, Monsieur ! Tout cela tout au fil de l'année, avec comme point d'orgue les semaines précédents Carnaval et Cabarnaval !

4/ Enfin, les finances ! Si nous étions victimes, ce seraient des victimes de la transparence que nous serions. Car dès le début, la Ville de Romans a décidé de comptabiliser tous les coûts liés à la manifestation, y compris le coût du travail des employés de la Ville, qui seraient au travail même si le Carnaval n'existait pas !

Du plus petit transport de chaises et tables, de l'installation des scènes, du dépôt d'un tas de sable, du travail des services et de l'action culturelle, tout est comptabilisé dans la transparence, dans un souci de vérité : 35 000 € pour ce qu'on appelle la « valorisation » du personnel, et ce que j'appelle un magnifique travail collectif des employés municipaux pour une parfaite réussite d'une fête où tous les habitants peuvent voir magnifier leur impôt local (comme a pu me le dire un Adjoint au Maire valentinois en m'évoquant la fête des lumières du 8 décembre à Valence, et les fêtes de l'été de la même ville). Savez-vous que 90% de l'argent destiné aux projets des associations est dépensé sur Romans, dans le commerce, entre autre ?

En chiffres simples, le Carnaval, dans son ampleur et sa durée,

c'est 140 000€ issus du budget de la Ville (total du budget de la ville en 2007, fonctionnement et investissement : autour de 57 millions d'euros),

plus 35 000€ de valorisation du personnel (cf ci-dessus)

plus 42 000€ de subventions du Ministère de la Culture, de la Région et du Département qui seraient bien entendu perdues si le Carnaval de Romans diminuait son ampleur et de sa force, si les équipes artistiques retenues n'étaient pas reconnues du Ministère (DRAC), s'il n'inscrivait plus son projet dans l'identité de la ville et dans les Arts de la Rue.

Soit un total de 217 000€

La charge nette de la Ville (140 000 + 35 000 = 175 000 €) a nettement diminuée, par la volonté des élus, puisqu'elle est revenue en 2007 à un coût inférieur à celui de 2002, alors que ce coût est allé croissant de 1997 à 2005, pour diminuer très nettement en 2006 puis en 2007.

Enfin, puisque le Conseil Municipal du 12 novembre a été l'occasion de discuter des subventions directes aux associations (12 subventionnées à l'heure actuelle) pour la mise en place des stages (qui commencent ! inscrivez-vous vite !), je répète que la somme consacrée à ces actions est stabilisée depuis plusieurs années autour de 35 000 €. Ce qui rend la lecture difficile est :

- que depuis 2 ans le Centre Social d'associatif est devenu Municipal, et qu'il ne bénéficie plus de subvention mais d'un virement de crédit,

.../...

- et que toutes les aides n'ont pas encore été distribuées, car certaines actions nécessitent des compléments de renseignements ou de devis. C'est cela aussi, un contrôle de la vie associative.

En conclusion, je réaffirme la volonté forte de la municipalité

- de voir se faire de vrais débats sur de vrais sujets,
- de permettre à Romans d'être de plus en plus connu dans toute la région pour son dynamisme en général, et son dynamisme culturel en particulier,
- de continuer à confier ses projets culturels d'abord à des artistes romans, mais aussi à des artistes de notre département et des alentours proches ;  
Canarval, Cabarnaval, Saint Crépin, Fête de la Musique, Festival de Folklore, Saison des Spectacles...

Vive Carnaval et préparons le procès de Caramentran , le 16 février 2008 !

Pierre Pieniek  
Conseiller Municipal de Romans  
Délégué à la Culture  
Conseiller Général de la Drôme  
Délégué à la culture